



Église, Famille, SOYONS MISÉRICORDIEUX

Le *Dimanche missionnaire mondial*, qui aura lieu cette année le 23 octobre, revêt un caractère particulier. En effet, à quelques semaines de la fin du Jubilé de la Miséricorde, cette journée nous permet de célébrer la mission et d'approfondir le sens spirituel de la miséricorde. Elle ouvre notre regard et notre cœur sur un avenir où la miséricorde sera au centre de notre vie chrétienne. Qu'est-ce que la miséricorde? Pourquoi la miséricorde? Comment cette attitude pastorale peut-elle être le signe de Dieu dans notre monde? Comment nos communautés chrétiennes peuvent-elles être des « îles de miséricorde au milieu de la mer de l'indifférence »? Ayant puisé aux sources de la vie – la Parole de Dieu – nous devons maintenant « retrousser les manches et ne pas rester à regarder passivement la souffrance du monde ». (Pape François, 15 février 2015)

L'Église est essentiellement missionnaire de la miséricorde de Dieu. Pour nous qui croyons en Jésus-Christ, notre mission est d'être les signes de la présence de Dieu et de sa proximité avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Ce que nous avons reçu durant toute l'année de la miséricorde, nous devons le vivre envers nos frères et sœurs: vivre l'expérience de l'amour et de la tendresse de Dieu, consoler, pardonner et offrir l'espérance.

Quelques jours après son élection à la chaire de saint Pierre, le pape François a affirmé que la miséricorde change tout dans la vie du baptisé: « ressentir la miséricorde change tout. C'est ce que nous pouvons ressentir de mieux: cela change le monde. Un peu de miséricorde rend le monde moins froid et plus juste. Nous avons besoin de bien comprendre cette miséricorde de Dieu, ce Père miséricordieux qui a une telle patience... » (Angélus, 17 mars 2013) Puis, dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le Saint-Père a développé sa pensée sur la « miséricorde ». Elle apparaît comme un refrain à reprendre en chœur et à offrir au monde. Avec le pape François, nous reconnaissons que la société canadienne et particulièrement l'Église a un « grand besoin de miséricorde aujourd'hui et il est important que les fidèles laïcs la vivent et qu'ils l'amènent dans les différents environnements sociaux. Allez! Nous vivons à l'ère de la miséricorde, nous sommes à l'époque de la miséricorde ». (Angélus, 11 janvier 2015)

Un chemin de miséricorde

Tout part du cœur de Dieu. Être miséricordieux comme Dieu le Père, c'est devenir un puits d'amour et de tendresse pour toute personne. La miséricorde montre la paternité du Père qui s'attriste des souffrances et des péchés de ses enfants. Dieu souffre avec nous, à cause de notre éloignement et de notre indifférence grandissante. Dans un grand mouvement de compassion et d'amour, il nous manifeste sa « miséricorde » et nous invite à faire de même: par le ministère sacerdotal du prêtre, il nous pardonne et nous redonne notre place de fils et de filles. Tel est ce que nous a proposé Jésus durant toute sa vie et qu'il nous invite à faire envers nos frères et sœurs: « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » (Lc 6, 36)



Avec tous les événements violents et haineux que nous vivons et que les médias sociaux nous rapportent, nous voulons promouvoir et vivre la paix et la justice. La miséricorde est le premier pas vers cette paix et cette justice. Premier pas indispensable pour une réelle fraternité. Mais nous devons aller plus loin que des vœux pieux et emprunter réellement ce chemin et être des agents et agentes de la miséricorde dans chaque « périphérie et frontière » du monde.

Soyons miséricordieux ici ET ailleurs : donnons à manger aux affamés; donnons à boire à ceux et celles qui ont soif; donnons des vêtements à ceux et celles qui sont nus; accueillons l'étranger; offrons notre assistance et accompagnons les malades; rendons visite aux prisonniers; respectons et honorons les morts. (cf. Mt 25, 31-46) N'oublions pas aussi de conseiller ceux et celles qui sont dans le doute; d'enseigner aux enfants; d'avertir les pécheurs; de consoler les affligés; de pardonner les offenses; d'être patients envers les personnes qui nous font du tort et de prier Dieu pour les vivants et les morts. Dieu le Père nous invite à être miséricordieux et à le vivre dans la joie : « Que celui qui donne le fasse sans calcul... Celui qui exerce la miséricorde, avec joie. » (Rm 12, 8)

De la miséricorde à la réconciliation

Faisons un autre pas... au centre de cette célébration jubilaire de la Miséricorde, il y a le sacrement de la réconciliation qui permet d'expérimenter dans sa propre chair la grandeur de la miséricorde. « Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon. Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance. » (Pape François, Bulle d'indiction, n° 10) La miséricorde ne se réduit pas au pardon, elle conduit de manière privilégiée au sacrement de la réconciliation. Elle est le lieu où l'on peut faire l'expérience de l'amour de Dieu qui vient guérir notre cœur blessé par le mal.

De la réconciliation à la vie fraternelle

Un troisième pas nous conduit de la réconciliation à la vie fraternelle. La vie est un long pèlerinage qui nous conduit à la vie avec Dieu. Comme signe de ce passage vers la Vie, dans plusieurs diocèses du Canada, des « portes de la miséricorde » ont été ouvertes. Vivre un pèlerinage et passer une porte physique de la miséricorde, c'est annoncer qu'on veut ouvrir la porte de notre cœur à la miséricorde de Dieu. « Le pèlerinage est un signe particulier de l'Année Sainte, car il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence[...] Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous. » (Bulle d'indiction, n° 14)

Pour vivre le mois de la mission ou la semaine missionnaire, en vue du *Dimanche missionnaire mondial*, nous vous proposons ce dossier d'animation spirituelle sur le thème de la miséricorde. Que ce soit avec votre communauté paroissiale, religieuse ou familiale, chacun et chacune peuvent s'y retrouver : les jeunes, les enfants et les personnes qui se préparent à recevoir les sacrements. Pour compléter ce dossier, nous



vous proposons également le matériel suivant (disponible en français seulement) : le *Chemin de croix missionnaire*, le *Rosaire missionnaire*, les *dialogues avec Jésus le Miséricordieux*, les *petits personnages bibliques* ou encore pour les enfants, *la prière n'a pas d'âge*.

La source vivifiante d'une vie chrétienne miséricordieuse est la prière. Que le *Dimanche missionnaire mondial* soit une belle célébration de personnes ouvertes et disponibles pour vivre la miséricorde pour leurs frères et sœurs les plus pauvres. Que le Père Miséricordieux vous comble de la grâce du pardon et ouvre votre cœur au pardon à recevoir et à donner. En Église, en Famille, soyons miséricordieux.

Allons vivre et construire
ensemble un monde meilleur.

Bon *Dimanche missionnaire mondial!*

P. André Gagnon, s.j.*
Directeur national des OPM
Canada francophone

P. Alex Osei, C.S.Sp.
Directeur national des OPM
Canada anglophone

* Le Père André Gagnon a dernièrement terminé son mandat aux OPM.
Nous lui exprimons notre gratitude pour tout le travail accompli
pendant ses 5 années de service. Son successeur est le Père Yoland Ouellet, o.m.i.